



LA GRANDE HISTOIRE DU VIVRE ENSEMBLE MARC TAUROUX



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Table des matières

Aller au théâtre	3
Pourquoi aller au théâtre ?.....	3
Un peu de vocabulaire théâtral... ..	3
Les métiers du théâtral	4
La grande histoire du vivre ensemble.....	7
Marc Fauroux	7
Autour du spectacle	8
Piste de travail	10
Ateliers Pédagogiques	13
Cadre littéraire et théâtral	13
Quelques figures du spectacle... ..	14
Les droits et devoirs du spectateur	17
Le jeu des valeurs	18
Débats en classe	18
Analyser un spectacle	19
Bibliographie.....	20

ALLER AU THEATRE

POURQUOI ALLER AU THEATRE ?

Qu'est-ce qu'un spectateur ? Du latin *spectare*, « regarder ». Au théâtre, il est donc celui qui observe et participe à l'action par sa seule présence, prise en compte ou non par le metteur en scène.

Par analogie, une personne qui assiste à une action qui reproduit les formes, les conditions d'un spectacle, par l'intérêt qu'elle suscite.

La réflexion peut aussi donner lieu à une réflexion plus politique au sens de la place que chaque citoyen a dans la cité, et comment le théâtre nous interroge sur notre place et notre rôle.

Qu'apprend-on de nous-même au théâtre ?

Quels sont les métiers que l'on peut rencontrer au théâtre ? De l'électricien au comédien en passant par le scénographe, le costumier, le metteur en scène, l'administrateur...

UN PEU DE VOCABULAIRE THEATRAL...

Faire du théâtre...

Compagnie (ou troupe de théâtre) : groupe de personnes (en particulier des artistes) associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles.

Distribution : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, etc.)

Répétition : séance de travail pour créer le spectacle.

Filage : répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

Une allemande : répétition avec peu de paroles qui sert à répéter les déplacements, entrées et sorties de scènes des comédiens.

Une italienne : répétition où les comédiens récitent le texte intégral de la pièce en accéléré, sans faire le jeu de scène.

Générale : dernière répétition avant la première, donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Première : première représentation d'un spectacle en public.

Salut : retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public.

Rappel : applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts.

Résidence : accueil pendant une durée déterminée d'un ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.

Ecrire le théâtre ...

L'exposition : première scène d'une pièce (acte I, scène 1); elle informe les spectateurs du contenu de l'histoire et livre les bases de l'intrigue.

Dénouement : fin de la pièce, l'intrigue est résolue, de façon comique ou tragique. Le dénouement chez Racine doit restaurer la morale compromise par le déchainement des passions. Ce dénouement se fait en général par la déploration, la compassion, les larmes.

Didascalies : les indications scéniques (déplacements, gestes, mimiques...), tout ce qui est écrit mais non prononcé sur scène.

Monologue : Dans une pièce de théâtre, discours qu'un personnage se tient à lui-même pour évoquer le passé, exprimer un sentiment, etc. (Détaché du dialogue, il devient parfois tirade.)

Répliques : paroles échangées entre les personnages; celles dites « à part » (pour que le public entende) sont des **apartés**.

LES METIERS DU THEATRE

Accessoiriste / concepteur d'accessoires

Artisan qui cherche, fabrique ou modifie les accessoires nécessaires au jeu ou au décor. Il travaille avec le scénographe et le metteur en scène pour que les objets s'intègrent dans la conception globale du spectacle. Il est parfois responsable de la gestion des accessoires pendant les représentations.

Acteur / comédien

Celui qui joue sur scène et incarne un personnage en fonction du style de jeu valorisé par le metteur en scène. En participant à des lectures avec les autres comédiens, il commence par identifier les enjeux de la pièce, les motivations de son personnage et sa relation aux autres. Ayant mémorisé son texte, il cherche ensuite la façon de le dire, en s'attardant aux intonations, aux nuances vocales et au rythme des répliques. Au fil des répétitions, il construit son personnage et développe une « partition de jeu » pour l'ensemble du spectacle (incluant ses déplacements, sa gestuelle et ses actions scéniques).

Administrateur

Personne responsable de la gestion des budgets de la compagnie. De pair avec le directeur artistique, il planifie et supervise les projets artistiques pour en assurer la viabilité et le bon déroulement.

Cintrier / gréeur

Machiniste qui manœuvre les éléments de décors qui apparaissent et disparaissent dans les cintres (c'est-à-dire au-dessus de la scène).

Costumier / Concepteur de costumes

Au fil de ses recherches, il discute avec le metteur en scène de l'interprétation de la pièce, de l'époque, de l'univers à créer et des personnages, proposant des images et des esquisses. Complice de l'acteur dans la construction du personnage, il suggère des éléments qui modifient son jeu, comme des souliers à talon haut ou une canne. À la fin du travail de conception, il dessine des maquettes en couleur, souvent accompagnées d'échantillons de tissus. Il supervise ensuite la réalisation des costumes (confectionnés en atelier, achetés ou loués) ainsi que les essayages.

Concepteur d'éclairage

Jouant avec la lumière et l'obscurité, il découpe l'espace scénique, crée des ambiances et rythme la représentation. Pour créer ces effets, il prépare un plan d'éclairage indiquant l'emplacement et le type des projecteurs, les gélates (couleurs) et les gobos (motifs). Il supervise ensuite l'accrochage et ajuste l'intensité lumineuse de chaque effet.

Concepteur d'environnement sonore

Créateur de l'univers sonore d'un spectacle. Travaillant à partir de bruits, d'extraits musicaux et de voix enregistrées, il développe un ensemble d'effets sonores pour créer des ambiances, soutenir l'action ou la situer dans un lieu précis. Il supervise ensuite la réalisation de la bande sonore en studio et son exécution en salle.

Diffuseur

Personne, théâtre ou compagnie chargée de présenter différentes productions artistiques en fournissant aux producteurs un lieu ou une salle de spectacle. Il s'occupe de l'organisation des représentations, de la promotion, de la billetterie et de l'accueil du public.

Directeur technique

Technicien d'expérience responsable des équipements d'un théâtre, qui soutient le travail des concepteurs en donnant des conseils techniques, en considérant la faisabilité et les coûts de leurs propositions. Il vérifie les plans, planifie le montage, le démontage et supervise le travail des techniciens en respect des échéances, budgets et conventions collectives.

Habilleur / habilleuse

Personne qui prépare les costumes, aide les artistes à s'habiller, à se changer et s'occupe des réparations urgentes.

Machiniste

Caché en coulisses, il s'occupe des changements de décors, des trucages et des machines à effets spéciaux durant le spectacle.

Metteur en scène

Artiste qui veille à la réalisation d'un spectacle dans son ensemble. Il propose une interprétation du texte qui sert de fil conducteur pendant tout le processus de création. Responsable de la transposition scénique de la pièce, il choisit les

comédiens et les dirige dans leur interprétation. Au-delà des indications sur la voix, les regards et les déplacements, son rôle est de nourrir l'imaginaire de l'acteur. Pour assurer la cohérence artistique du spectacle, il fait des choix et met en valeur certaines choses au détriment d'autres. Il doit donc guider les concepteurs dans la création de l'univers scénique et agencer avec harmonie l'espace, les corps, les mots, la lumière et la musique.

Régisseur

Technicien qui prépare les répétitions (horaires et accessoires) et rédige le cahier de régie, en y notant la mise en place, les indications d'éclairage, de son et de changements de décor. Chaque changement inscrit dans ce cahier est ensuite minuté et répété, afin de coordonner les effets d'éclairage et de son avec le jeu des comédiens. Pendant les représentations, il supervise l'ensemble du spectacle et s'occupe de la conduite du spectacle.

Scénographe / Concepteur de décors

Concepteur des décors qui choisit l'ensemble des éléments composant l'espace théâtral. Avec le metteur en scène, il interprète le texte et crée un univers, en tenant compte de l'espace, du temps et des personnages. Il effectue un travail de documentation historique, dessine des esquisses, trouve les proportions, les textures et les couleurs des différents éléments, puis met en forme son idée en fabriquant une maquette en trois dimensions. Artiste mais aussi technicien, il réalise les plans, choisit les matériaux puis coordonne la construction en atelier. Réaliste ou poétique, son décor doit servir la pièce et offrir différentes possibilités de jeu.

Et pour ce spectacle...quelques métiers :

Metteur en scène	Marc FAUROUX
Interprétation	Coline LUBIN, Héloïse BISEAU, Christophe ANGLADE
Montage vidéo	Clément COMBES
Lumières	Fabien MEGNIN
Costumes	Laurine BAUDON
Musique originale	Christophe ANGLADE

LA GRANDE HISTOIRE DU VIVRE ENSEMBLE

MARC TAUROUX

1985/87 Étudie au Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulouse.
1988/91 Formé à l'improvisation par Jean-Pierre Tailhade (assistant de Ph. Caubère) avec qui il fonde la compagnie Les Enfants du Paradis renommée en 2007 *Paradis-éprouvette*.

Comédien, il joue et développe une technique d'écriture à partir d'improvisation. De cette recherche naissent deux spectacles, seul en scène : *Narcisse et le pot au lait* et *Le chant des raviolis*.

Le premier mis en scène par J.P Tailhade sera joué 180 fois à travers la France dont de nombreux festivals... Le Printemps des Comédiens à Montpellier, puis 50 représentations à l'affiche d'un théâtre parisien.

Il collabore avec plusieurs créateurs de marionnettes et formes animées. Il crée et joue *Miam-miam* avec Isabelle Paget . puis collabore avec le Théâtre Ovipare pour *Joseph le soldat* et *La légende du Hollandais volant* de F. Guérin. Il participe aux tournées internationales de la Compagnie Le Clan des Songes pour *Souvenir d'un pantin* qu'il joue à Singapour, Jérusalem, Cervia...

Il met en scène plus d'une quinzaine de spectacles dont *La java des couleurs* de Suhubiette-Vaniscotte, *La Demoiselle de la poste* de Ewa Pokas, *Collages & inventaires* de Jacques Prévert ...

Il anime L'éprouvette, laboratoire de créations théâtrales à Colomiers, coordonne les activités de formations et intervient à Pamiers auprès de la troupe Les Z'allumés de la rampe

Membre de la SACD, il est l'auteur de dix pièces de théâtre dont six pour le jeune public. Tous ces textes ont été représentés en scène.
Il collabore à l'écriture des différents albums d'Hervé Suhubiette.

AUTOUR DU SPECTACLE

TROIS PERSONNAGES...

Deux jeunes comédiennes, Lisa et Paula.

Et Sam, le metteur en scène. Réunis dans une loge de théâtre puis sur un plateau de répétitions. Les filles rêvent de beaux rôles de femmes sans trop savoir ce que cela veut dire. Lui, appartient à la génération précédente, marqué par un sens moral et citoyen. Un sens de l'engagement qu'il tente de leur faire partager. Ensemble, ils doivent créer un spectacle sur l'Humanisme. Une question s'impose : Comment comprendre la citoyenneté aujourd'hui ?

Ici, le théâtre est dans le théâtre !*

C'est une pièce dans laquelle, les comédiens jouent une pièce de théâtre à l'intérieur même de la pièce.

*(autrement nommé mise en abyme)

EXEMPLE : Dans l'Ecole des femmes de Molière. En effet dans la scène 4 de l'acte IV, on peut voir qu'Arnolphe et ses deux valets vont jouer du théâtre dans le théâtre. Il y a aussi les Fourberies de Scapin (Acte 3, scène 2)

CONTEXTE...

Le décor apparaît, on plonge avec eux dans le siècle des Lumières. Voltaire ou Rousseau comme Olympe De Gouges ou Choderlos De Laclos, reprennent force et vigueur : soudain d'une vérité féroce et éclairante, pendant qu'au dehors du théâtre éclatent "les événements"...

Dans l'intimité de la loge les conflits de personnalités explosent aussi. On s'en échappe parfois par le toit du théâtre ! De coups d'éclats en coups de gueule ils se cherchent, se questionnent, se révèlent.

Comme leurs personnages, cet homme et ces jeunes femmes apprennent aujourd'hui à vivre ensemble.

L'équipe de Paradis-Éprouvette joue d'effets-miroirs, de théâtre dans le théâtre.

A l'entr'acte, une séquence vidéo libère la parole d'élèves filmés lors du projet réalisé par Paradis-Éprouvette, sous l'égide du Conseil départemental 31 : Le Parcours Laïque et Citoyen.

TEXTES...

Le traité sur la tolérance, Voltaire

Scène de jugement avec un Capitou, Jean Calas le protestant, et la servante catholique.

Il est donc de l'intérêt du genre humain d'examiner si la religion doit être charitable ou barbare.

Le discours aux instituteurs, Jules Ferry

La loi du 28 mars a eu pour premier objet de séparer l'école de l'Église, d'assurer la liberté de conscience et des maîtres et des élèves, de distinguer enfin deux domaines trop longtemps confondus : celui des croyances, qui sont personnelles, libres et variables, et celui des connaissances, qui sont communes et indispensables à tous. Mais la loi du 28 mars affirme aussi la volonté de fonder chez nous une éducation nationale sur les notions du devoir et du droit.

Discours du Ministre Paul Bert à l'assemblée « pour une école laïque et gratuite pour tous ».

Des femmes et de leur éducation – 1723, De Choderlos de Laclos

Le féminisme de De Laclos surprend de la part de l'auteur des *Liaisons dangereuses*. Cet extrait est révélateur de l'esprit des Lumières; Il s'agit de combattre les idées établies et d'opérer une véritable révolution afin de libérer la femme, réduite par l'homme à l'état d'esclavage de façon à faire en sorte que le genre humain ait la même liberté de penser et d'agir.

Le seul remède pour guérir de cet état de soumission et de dépendance est une révolution. Seule une révolution des esprits et dans les mœurs serait libératrice pour la condition féminine.

De l'éducation des femmes - Émile, ou de l'Éducation - 1762, Jean-Jacques Rousseau

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenneté d'Olympe De Gouges.

La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune.

CHANSONS

- **Chant des partisans** : Chant des résistants français sous l'occupation.

Il n'est pas sauveur suprême :

Ni Dieu, ni César, ni Tribun.

Travailleurs, sauvons-nous nous-mêmes ;

Travaillons au salut commun.

- **L'Internationale** : Après avoir été un chant communiste, aujourd'hui c'est le chant de nombreuses luttes sociales.

- **La Marseillaise** : Hymne national de tous les citoyens français.

PISTE DE TRAVAIL

CHODERLOS DE LACLOS : DES FEMMES ET DE LEUR EDUCATION : "O FEMMES ! APPROCHEZ ET VENEZ M'ENTENDRE"

Textes

O femmes ! Approchez et venez m'entendre. Que votre curiosité, dirigée une fois sur des objets utiles, contemple les avantages que vous avait donnés la nature et que la société vous a ravis. Venez apprendre comment, nées compagnes de l'homme, vous êtes devenues son esclave ; comment, tombées dans cet état abject, vous êtes parvenues à vous y plaire, à le regarder comme votre état naturel ; comment enfin, dégradées de plus en plus par une longue habitude de l'esclavage, vous en avez préféré les vices avilissants mais commodes aux vertus plus pénibles d'un être libre et respectable. Si ce tableau fidèlement tracé vous laisse de sang-froid, si vous pouvez le considérer sans émotion, retournez à vos occupations futiles. Le mal est sans remède, les vices se sont changés en mœurs. Mais si au récit de vos malheurs et de vos pertes, vous rougissez de honte et de colère, si des larmes d'indignation s'échappent de vos yeux, si vous brûlez du noble désir de ressaisir vos avantages, de rentrer dans la plénitude de votre être, ne nous laissez plus abuser par de trompeuses promesses, n'attendez point les secours des hommes auteurs de vos maux : ils n'ont ni la volonté, ni la puissance de les finir, et comment pourraient-ils vouloir former des femmes devant lesquelles ils seraient forcés de rougir ? Apprenez qu'on ne sort de l'esclavage que par une grande révolution. Cette révolution est-elle possible ? C'est à vous seules à le dire puisqu'elle dépend de votre courage. Est-elle vraisemblable ? Je me tais sur cette question ; mais jusqu'à ce qu'elle soit arrivée, et tant que les hommes régleront votre sort, je serai autorisé à dire, et il me sera facile de prouver qu'il n'est aucun moyen de perfectionner l'éducation des femmes.



Un texte polémique

D'emblée l'auteur ouvre son texte sur une apostrophe « ô femmes » auxquelles il s'adresse, c'est un appel. Le temps dominant est l'impératif, il y en a plusieurs occurrences, cela traduit sa volonté d'agir sur le destinataire, « venez m'entendre », « approchez », « Venez apprendre », « Apprenez ». Laclos cherche à persuader. Nous pouvons souligner le recours à l'éloquence et aux mécanismes de l'art oratoire. Il utilise les figures de rhétorique pour renforcer sa force d'adhésion comme la gradation dans les verbes entendre, approcher et comprendre. Le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel « vous » sont répétés un grand nombre de fois, « vous êtes devenues », « vous êtes parvenues », « vous en avez préféré », « vous pouvez », « vous rougissez », « vous brûlez »... L'usage de ce pronom est révélateur, cela permet à l'auteur d'établir une relation directe avec l'auditoire. Il tente d'éveiller la conscience des femmes, c'est la raison pour laquelle il se sert en outre du pronom personnel de la première personne du singulier, « je me tais », « je serai autorisé ». Nous pouvons constater que cet usage du pronom « je » est concentré dans la dernière partie du texte de façon à susciter la réaction des femmes, tandis que pour désigner les hommes, le « nous » n'est jamais employé, la distance mise avec le sexe masculin transparait dans la troisième personne du pluriel, « ils », « ils n'ont ni la volonté, ni la puissance de les finir, et comment pourraient-ils vouloir former des femmes devant lesquelles ils seraient forcés de rougir ? ». Nous notons la référence aux anciens avec Sénèque qui vaut comme un argument d'autorité, « le mal est sans remède, les vices se sont changés en mœurs », cette citation de Sénèque est une mise en exergue du discours. L'art oratoire est percutant et la visée argumentative très claire. On peut faire une

analogie à « l'art de persuader de Pascal ». Il s'agit d'éveiller les consciences, par conséquent, nous pouvons mettre en avant l'importance et la force de l'éloquence. Celle-ci se manifeste à travers l'usage répété de questions oratoires à la fin du texte pour le conclure tout en laissant la possibilité au lecteur d'émettre une opinion, « Cette révolution est-elle possible ? », « est-ce vraisemblable ? » Il fait ici référence à une révolution dans les esprits, c'est le sens qu'il nous faut donner à ce terme et non une connotation politique.

Un discours féministe

L'auteur souhaite réaliser une véritable révolution dans les consciences encore fermées au concept nouveau de libération de la femme. Dès les premières lignes, Laclos sollicite l'esprit du lecteur dans cette perspective. L'objectif majeur des lumières étant de rendre chacun capable de formuler ses idées, d'avoir une autonomie intellectuelle, sociale, politique, morale et religieuse. Nous sommes dans l'état d'esprit du siècle des lumières, essentiellement soucieux de la Libération de l'Homme au sens du genre humain. L'argument d'autorité est le recours à des témoignages ou encore à des situations. Le terme représentatif de cet état d'âme est « révolution » : il y a deux occurrences du mot « Apprenez qu'on ne sort de l'esclavage que par une grande révolution » et « cette révolution est-elle possible ? » Le discours féministe s'organise en deux parties, ce que les femmes ont perdu et ce qu'elles peuvent faire pour récupérer leurs droits et leur dignité. Laclos fait donc appel à leur sens de l'autonomie et de la responsabilité. La deuxième phrase est un résumé du texte : « Que votre curiosité, dirigée une fois sur des objets futiles, contemple les avantages que vous avait données la nature et que la société vous à ravie ». L'expression « objets futiles » nous renseigne sur le domaine des réflexions de l'auteur. En effet, il est question de politique, d'art et de science. On est dans le monde des hommes, ce qui signifie qu'ils font valoir leur esprit critique dans toutes les disciplines. Ils ont donc le monopole de la pensée qu'ils exercent souverainement. L'expression « une fois » déclenche une remise en question, une activité critique. « Les avantages » dont parle le penseur renvoient aux caractéristiques naturelles de chacun par opposition à la notion de privilèges. Ce terme met en avant l'idée qu'ils sont inhérents à la condition féminine. La femme qui par nature avait des droits en est désormais privée. On assiste à un véritable historique de la déchéance renforcée par l'économie de connecteurs temporels, « nées », « tombées », « dégradées ». La femme est en tant que compagne de l'homme et non pour elle-même, comme le souligne la périphrase, « nées compagne de l'homme ». La dialectique du maître et de l'esclave permet de renforcer le raisonnement. La femme est tenue en esclavage par l'homme, « vous êtes devenues son esclave », « une longue habitude d'esclavage », « l'esclavage », « les hommes auteurs de vos maux ». Il faut à présent que la femme se libère des entraves de l'homme, qu'elles reprennent les avantages et les droits qui lui sont naturellement dus. Par respect pour l'auditoire, Laclos se met hypothétiquement dans une situation pessimiste et cherche à donner une image très négative aux femmes qui n'iraient pas dans son sens. Il faut respecter la liberté de penser de tous. Les femmes doivent se libérer.

Cet extrait est révélateur de l'esprit des lumières ; Il s'agit de combattre les idées établies et d'opérer une véritable révolution afin de libérer la femme, réduite par l'homme à l'état d'esclavage de façon à faire en sorte que le genre humain ait la même liberté de penser et d'agir. Le seul remède pour les guérir de cet état de soumission et de dépendance est une révolution. Seule une révolution des esprits et dans les mœurs serait libératrice pour la condition féminine.

ATELIERS PEDAGOGIQUES

CADRE LITTERAIRE ET THEATRAL

Il est possible d'aborder la pièce avec le cadre dramaturgique, historique et littéraire qui l'entoure.

- Situer la pièce dans son contexte dramaturgique et littéraire
- Quels sont les principaux thèmes abordés dans cette pièce ?
- Quel(s) thème(s) résonnent aujourd'hui et sont résolument actuels ?
- Quelle est la particularité du ton du comédien ? Comment contribue-t-il à l'univers de la pièce ?
- Observez les costumes et accessoires, la lumière, le son, le décor...
Qu'apportent-ils à la mise en scène ? En quoi servent-ils la pièce ?
Argumentez...

QUELQUES FIGURES DU SPECTACLE...

Jean-Jacques Rousseau

Né à Genève dans une famille calviniste, Jean-Jacques Rousseau, qui est orphelin de mère, est abandonné par son père à l'âge de 10 ans et élevé par son oncle. Son éducation se fait au gré de ses fugues, de ses errances à pied, et de ses rencontres, en particulier Mme de Warens. Passionné de musique, il élabore un système de notation musicale qui ne rencontre pas le succès espéré à Paris. Après un séjour à Venise, il retourne à Paris et se lie d'amitié avec Diderot qui lui demande d'écrire des articles sur la musique pour l'Encyclopédie. Jean-Jacques Rousseau vit en ménage avec Thérèse Levasseur, modeste servante, avec laquelle il a cinq enfants. Ne pouvant les élever correctement, il les confie aux Enfants-trouvés, ce que lui reprocheront plus tard ses ennemis.

Jean-Jacques Rousseau acquiert la gloire en 1750 avec son "Discours sur les sciences et les arts". Il y prend comme hypothèse méthodologique ce qui va devenir le thème central de sa philosophie : l'homme naît naturellement bon et heureux, c'est la société qui le corrompt et le rend malheureux. Il réfute ainsi la notion de péché originel.

Son œuvre principale, « Du contrat social », analyse les principes fondateurs du droit politique. Pour Rousseau, seule une convention fondamentale peut légitimer l'autorité politique et permettre à la volonté générale du peuple d'exercer sa souveraineté. Il va plus loin que Montesquieu et Voltaire dans la défense de la liberté et de l'égalité entre les hommes, en proposant un ordre naturel qui concilie la liberté individuelle et les exigences de la vie en société. Le "Contrat social" a inspiré la Déclaration des Droits de l'Homme et toute la philosophie de la Révolution. Son influence a été également importante sur la philosophie allemande (Kant, Fichte...).

Dans "*L'Emile ou l'Education*", Jean-Jacques Rousseau soutient que l'apprentissage doit se faire par l'expérience plutôt que par l'analyse. Il se réfugie alors en Suisse puis en Angleterre où il est hébergé par David Hume avec lequel il se brouille rapidement. Il revient en France en 1769.

Critiqué par les philosophes et attaqué, Jean-Jacques Rousseau se sent persécuté. Il tente de se défendre et de s'expliquer dans "Les Lettres écrites de la montagne" et les "Confessions".

Pierre François Choderlos de Laclos

Excellent technicien, il invente l'*obus* (un boulet creux chargé de poudre), une avancée majeure en artillerie. Choderlos de Laclos serait aussi l'inventeur du système de numérotation des rues de Paris. On lui doit également la construction de Fort Boyard, au large de La Rochelle.

Pourtant, c'est un roman épistolaire (sous forme de lettres) écrit pour tuer l'ennui dans les villes de garnison qui a fait sa gloire à 40 ans : *Les liaisons dangereuses*. Ce chef-d'œuvre de la littérature universelle a recueilli un succès immédiat dès sa sortie à 2 000 exemplaires le 23 mars 1782. Il met en scène l'amoralité cynique de la haute aristocratie de l'époque.

Coqueluche des salons, Choderlos de Laclos devient en 1788 secrétaire des commandements de Philippe d'Orléans, exerçant sur le duc une influence notable.

Quand éclate la Révolution, il se prend de passion pour elle et se manifeste au club des Jacobins. Avec Brissot, il rédige la pétition républicaine du Champ-de-Mars (17 juillet 1791). Sous la Terreur, en 1793, ses relations avec le cousin du roi font de lui un suspect mais il revient en grâce après la chute de Robespierre et Bonaparte le nomme général d'infanterie le 16 janvier 1800.

Trouvant en « *Bonaparte un Philippe d'Orléans qui réussissait* », il fait campagne en Allemagne et en Italie, où il commande l'artillerie et meurt de la malaria en 1803.

Par la diversité de ses talents, Pierre François Choderlos de Laclos n'est pas une exception en son temps. Que l'on songe aussi au chevalier de Saint-Georges, métis aussi bon musicien qu'escrimeur, ou encore à un autre officier d'artillerie, Napoléon Bonaparte lui-même, qui écrivit à Valence *Le Souper de Beaucaire...*

Jean Jaurès

Fils de la bourgeoisie de province, Jean Jaurès est normalien et agrégé de philosophie. Après avoir enseigné à Albi et à Toulouse, âgé de 25 ans, il commence sa carrière politique en 1885 comme député républicain à Castres.

D'abord républicain modéré, Jean Jaurès devient socialiste après la grande grève des mines de Carmaux de 1892 quand il voit le vrai visage de la République française aux mains des capitalistes. Le marquis de Solages, président des mines, ayant démissionné de son mandat, Jean Jaurès est élu député et va le rester jusqu'à sa mort (sauf entre 1898 et 1902). Brillant orateur, il va devenir le défenseur des ouvriers en lutte et de l'unité des forces politiques et syndicales de gauche.

Avec les socialistes, il défend Alfred Dreyfus et crée le journal *l'Humanité*, en 1904. Jean Jaurès, leader du socialisme français, participe en 1905 à la fondation de la SFIO qui va rassembler les différents courants socialistes français. Pour lui, les socialistes doivent s'engager pour une révolution démocratique et non violente.

Après 1905, Jean Jaurès s'oppose à la politique coloniale et à la guerre. Ayant pris des positions pacifistes à l'approche des hostilités avec l'Allemagne, il devient très impopulaire chez les nationalistes qui l'accusent de trahison. Jean Jaurès meurt assassiné par le nationaliste Raoul Villain le 31 juillet 1914, 3 jours avant la déclaration de la guerre.

Voltaire

François-Marie Arouet est originaire d'un milieu bourgeois, son père était notaire. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand. Des vers irrévérencieux l'obligent à rester en province, puis provoquent son incarcération à la Bastille (1717). Une altercation avec le chevalier Rohan-Chabot le conduit à nouveau à la Bastille, puis le contraint à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-Manche où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'engage dans une philosophie réformatrice de la justice et de la société.

De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire avec pour objectif la recherche de la vérité et de la faire connaître pour transformer la société. Au château de Cirey, en Champagne, il écrit des tragédies ("Zaïre", "La mort de César"...) et, avec moins de succès, des comédies ("Nanine"). Il critique la guerre dans "L'Histoire de Charles XII" (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans "Epîtres à Uranie" (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans "Lettres philosophiques" (1734).

Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie Française et à la Cour comme historiographe du roi en 1746. Cependant "Zadig" l'oblige à s'exiler à Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis à Genève. Voltaire s'installe définitivement à Ferney, près de la frontière Suisse, où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque tout en ayant une production littéraire abondante.

En 1759, Voltaire publie "Candide", une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. S'indignant devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providentialiste et la métaphysique oiseuse. Avec ses pamphlets mordants, Voltaire est un brillant polémiste. Il combat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison (affaires Calas, Sirven, chevalier de la Barre...). En 1778, il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie Française, mais épuisé par son triomphe, il y meurt peu de temps après.

Esprit universel ayant marqué le siècle des "Lumières", défenseur acharné de la liberté individuelle et de la tolérance, Voltaire a beaucoup de succès auprès de la bourgeoisie libérale. Il laisse une œuvre considérable. A cause de la censure, la plupart de ses écrits étaient interdits. Ils étaient publiés de manière anonyme, imprimés à l'étranger et introduits clandestinement en France.

Jules Ferry

Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié et mort le 17 mars 1893 à Paris, était un homme politique français. De tendance républicaine, il s'oppose au Second Empire, puis aux gouvernements de l'Ordre moral pendant la présidence de Mac-Mahon. Accédant au pouvoir en 1879, il fait voter en 1881-1882, les lois scolaires rendant l'école gratuite, laïque et obligatoire. Il favorise également le développement des libertés publiques en France. Il mène également une politique coloniale active qui permet à la France de s'emparer de la Tunisie, de Madagascar, d'une partie de l'Afrique équatoriale et du Tonkin en Indochine. Il est contraint à quitter le pouvoir en 1885.

LES DROITS ET DEVOIRS DU SPECTATEUR

Faire écrire la liste des dix droits (ou devoirs) du spectateur, à la manière des droits du lecteur de Daniel Pennac.

En s'inspirant de cet écrit (à découvrir et éventuellement à décrypter ensemble), les enfants ou adolescents pourront rédiger une suite de droits et de devoirs à la façon de Daniel Pennac. C'est à la fois un travail d'écriture, d'imagination, et de prise de responsabilités. En effet, en écrivant ce texte, ils s'engagent à le respecter.

*« Le droit de ne pas lire.
Le droit de sauter des pages.
Le droit de ne pas finir un livre.
Le droit de lire n'importe quoi.
Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).
Le droit de lire n'importe où.
Le droit de grappiller.
Le droit de lire à haute voix.
Le droit de nous taire. »*
Daniel Pennac

- Pour ce spectacle, quelles sont les contraintes auxquelles vous vous êtes pliés lors de la représentation ? En fonction du lieu, des personnes présentes... ?
- Faire mettre des mots sur l'expérience vécue (à la fois le spectacle en tant que tel, l'appréhension du lieu et de ses codes...) Regrouper tous les mots utilisés par le groupe pour créer un nuage de mots communs. On peut l'illustrer ensuite par des sons, un mime, ou recréer une situation de groupe, dans laquelle certains se retrouvent spectateurs et d'autres acteurs regardés.
- Si vos spectateurs ont déjà une expérience de spectacle, choisir et raconter un souvenir de théâtre à quelqu'un d'autre (en un temps limité) dans un échange à deux ou plus...
- Puis chacun doit raconter l'expérience de l'autre en l'interprétant, de différentes manières (reprenre des adjectifs évoqués par exemple...)
- Faire voir des images de spectateurs, des photos, ou peintures, de personnages en regardant d'autres. Analyser le rôle du regard, et, selon le public, évoquer les questions de distanciation, du quatrième mur...

LE JEU DES VALEURS

Définir le mot valeur ensemble en classe.

Analyser les thèmes et valeurs de la pièce, les mettre en regard avec les valeurs des élèves eux-mêmes.

- La représentation théâtrale
- La liberté d'expression
- L'émancipation des femmes
- La place de l'artiste dans la société
- La laïcité
- Le vivre ensemble
- L'engagement en littérature

Faire réfléchir les élèves aux thèmes qui sont encore d'actualité, et aux valeurs que eux souhaiteraient défendre : pour eux, au sein du collège/lycée/comme citoyen...

DEBATS EN CLASSE

Cet exercice peut d'abord être organisé sous forme de débat en classe afin de confronter les idées et arguments des élèves. Il est également possible de proposer la rédaction d'un texte argumenté à la suite de la discussion.

ANALYSER UN SPECTACLE

Voici quelques étapes qui permettront une analyse méthodique d'un spectacle. Cela peut être adapté à toutes les esthétiques et représentations.

I. Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

II. Espace de jeu et scénographie

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique etc.)

III. Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification)

IV. Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité etc.)

BIBLIOGRAPHIE

Pédagogie

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Parcours Laïque et Citoyen du Conseil Départemental de la Haute Garonne

<https://www.haute-garonne.fr/etiquettes/parcours-laique-et-citoyen>

CONTACT
THEATRE DU PAVE

Victoire Lizop

Accompagnement des pratiques artistiques et culturelles

05 62 26 43 66

victoire.lizop@theatredupave.org